

dent un jour la Couronne de ses Peres, il don-  
nera des marques sensibles de la douceur de  
son gouvernement, & n'admettra dans son  
Conseil, que des personnes choisies par le  
Parlement, avec lequel il prendra toujours  
toutes les mesures convenables au bien de la  
Nation & de la Religion autorisée par le  
Gouvernement.

Si je puis avoir une copie de cet écrit je  
vous l'envoyerai, Milord, avec les autres nou-  
veautés qui viendront à ma connoissance,  
vous priant cependant de me faire toujours  
l'honneur de m'aimer, & d'être persuadé que  
je suis, &c.

J'obmettois de vous dire qu'il y a quelques  
jours que le Vicomte de Stormond & Mr.  
Cromworth, Conseiller privé de la Reine,  
étant allé à Glasgow, furent insultez par la  
populace de cette Ville, & il s'en falut peu  
qu'ils ne fussent massacrés, sur ce qu'on les  
accusa d'être partisans de la Cour d'Angleter-  
re, & qu'ils venoient pour engager dans ce  
parti le Marquis de Montros, avant l'assem-  
blée du Parlement.

VII. Il y a quelque tems que le Duc de  
Schomberg avoit mandé à la Reine, l'im-  
possibilité dans laquelle il étoit de servir  
avec honneur en Portugal, si l'on ne lui en-  
voyoit un puissant renfort de troupes, & de-  
manda même la permission de revenir de ce  
païs là; mais la Cour ne se seroit pas resoluë  
de le rappeler, si le Roi de Portugal ne  
l'avoit demandé avec instance à Sa M. B.  
parce que ce Duc ayant eu de grosses paro-  
les avec l'Amirante de Castille, le traita de  
visionnaire, aussi bien que quelques Ministres  
de Sa M. Portugaise, à qui il imputa les  
mau-

*Le Duc de  
Schomberg  
rappelé de  
Portugal.*